

SAMUEL ET DAVID : 1 Samuel 17 à 31

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">• David met à mort le géant Goliath• Saül jalouse David• Abigaïl empêche David de commettre le mal | <ul style="list-style-type: none">• David épargne à deux reprises la vie de Saül• Saül demande l'aide d'une médium• Saül perd son trône et David est couronné |
|--|---|

CE LIVRE révèle que les merveilleuses voies de Dieu transforment toujours le mal en bien. Il établit ses objectifs concernant le peuple élu au travers du prophète Samuel. Sous sa direction, Saül devint le premier roi des Hébreux. Puis, sur son ordre, Samuel oignit Davi pour lui succéder, préparant ainsi le chemin du Messie d'Israël. Jeune berger, il dut apprendre de nombreuses leçons : supporter et fuir la jalousie du roi après sa victoire sur le géant Goliath ; épargner par deux fois la vie de Saül alors qu'il aurait pu s'en débarrasser (finalement, Saül fut vaincu par les Philistins et périt dans l'ultime bataille de son règne), attendre patiemment l'heure divine pour être sacré roi, entre autres choses. David put alors, librement, accomplir la volonté de Dieu en faveur d'Israël, et engendrer une famille royale, dont l'une des lointaines descendantes, Marie, devint la mère de Jésus-Christ, notre Sauveur.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Pendant de nombreuses années Fred et son épouse Lorna ont voyagé tout autour du monde pour prêcher et enseigner l'Évangile. De retour chez eux, ils ont fait imprimer leurs notes pour les distribuer ou les vendre partout où un besoin d'étude basique de la Parole de Dieu se faisait sentir.

CES COMMENTAIRES sont faciles à lire, à comprendre et à traduire en différentes langues. Ils peuvent être utilisés seuls ou en groupes. Ils vous aideront à découvrir la vérité du Dieu Tout-Puissant, Celui dont le nom hébreu est Yahweh, et que deux billions de Juifs et de Chrétiens adorent dans le monde. Ils vous révéleront aussi le salut et la vie éternelle en Jésus-Christ, le fils de Dieu, appelé Yeshua en hébreu. Grâce à eux, vous grandirez dans la foi en Dieu, la partagerez avec les autres, et vous vous approfondirez dans la prière. Ils vous apprendront à rejeter le mal, à pratiquer le bien et à vivre pleinement la volonté divine.

NOUS PRIONS pour que Dieu vous renouvelle dans la paix et inscrive en vous le dessein divin au travers de votre lecture biblique et de l'utilisation de ces livrets. En progressant dans votre étude, retenez les paroles que Jésus a dites et imitez les œuvres qu'il a faites il y a deux mille ans pour votre salut. Et serrez dans vos cœurs les recommandations qu'Il vous donne pour préparer son retour.

Publications Manne

COMMENTAIRES D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE FONDAMENTAL.

« Les secrets du royaume de Dieu vous ont été confiés ». (Marc 4.11)



SAMUEL ET DAVID

Le premier prophète et le premier roi d'Israël

Commentaire d'enseignement personnel ou par groupes d'étude de Fred Morris
Traduit par Michelle TRUSCHEL



1 SAMUEL

Chapitres 17 à 31



Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupes. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Lorsque vous voyez ceci, cela signifie que vous ou votre chef de groupe devez toujours lire le passage biblique avant de lire ce livre.



Sujets d'étude : Ici, vous trouverez les principales choses à connaître, à faire et à partager avec les autres pour une meilleure compréhension du texte biblique et une bonne croissance de chacun.



Parlons de ceci : pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Compléments d'informations : Là, des informations vous donnent des renseignements extérieurs à la vie des temps bibliques et vous aident à appliquer ces connaissances aujourd'hui.

Remerciements : Les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible : Le Semeur. Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

1 Samuel, deuxième partie, chapitres 17 à 31. Commentaires bibliques d'enseignement Manne. 2000, 2022 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés.

Publié pour la première fois au Royaume-Uni en 2022

Réimprimé 2022 : Zambie (anglais)

Édité par :

Manna Publications (UK)

Mise en page :

MissionAssist (UK)

Distribué par :

Imprimé par:

Dieu a permis que plus de 700,000 commentaires pédagogiques de la Bible Manne soient imprimés et distribués dans :

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar, Népal, Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.

Ils ont été traduits en 43 langues dont 2 en Braille.

Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur :

<https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml>

Également en anglais, portugais et espagnol.

Veuillez nous contacter via notre site Web pour d'autres langues.

En association avec **Avail**, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386

Organisation mère **Manna Publications (USA) :**

www.mannapublications.org

CONCLUSION

Ces chapitres concernent les dernières années de la vie de Saül, années de rébellion contre Dieu. David dut patienter sept ans avant que Saül soit écarté du trône. Cette période lui permit d'attendre l'intervention du Tout-Puissant. Même si Dieu nous révèle ses plans, nous ne devons pas dégrader leur réalisation en devançant le temps de Dieu ; mais évitons aussi de la retarder par manque de foi et d'obéissance à sa volonté. Puis, quand sonne l'heure, écoutons et agissons promptement, guidés par l'Esprit Saint. Tout obstacle ou report affecterait son intervention, autant pour les autres que pour nous-mêmes.

Tandis que David attendait de monter sur le trône, il apprit à respecter le plan divin pour tous ceux qui l'entouraient ou croisaient sa route comme Saül, Abigaïl ou Jonathan. Il dut discerner et faire confiance à l'objectif divin qui concernait le monde entier au travers de sa descendance et de la naissance du Messie juif, Jésus le Christ en particulier.

Ces passages montrent un Saül vaincu et un David victorieux, revêtu des attributs royaux, évoquant, entre autres, la couronne de vie destinée aux vainqueurs que Jésus mentionnera plus tard dans Apocalypse 3.11-12.

Samuel et David : 1 Samuel, chapitres 17 à 31

INTRODUCTION

Le commentaire biblique de ce livret concerne essentiellement les personnes de Samuel, le premier prophète d'Israël, et de David, son deuxième roi. L'Ancien Testament est important à la fois pour les Juifs et pour les Chrétiens car il contient les promesses faites par Yaweh, le Seigneur Dieu Tout-Puissant, à Abraham, Isaac et Jacob quelque 2000 ans avant la venue du Christ. Et après la mort et la résurrection de Jésus, ces promesses manifestent encore le projet divin pour l'ensemble de l'humanité.

Samuel fut utilisé par Dieu pour préparer le chemin du premier roi d'Israël : Saül. Fils d'Elqana et d'Anne, il fut prêtre et juge. (Vous trouverez l'histoire de sa mère dans le commentaire biblique Manne intitulé « Ruth et Anne »).

Les différents juges d'Israël, une douzaine d'après le livre du même nom, n'apportèrent pas toujours la paix et le bonheur au peuple. Venant de tribus différentes, aux contextes et aux traditions variés, ils n'étaient pas toujours très équitables envers tous ; aussi les Hébreux demandèrent-ils à Samuel de leur choisir un roi qui serait leur juge, conduirait leurs armées et mènerait leurs guerres dans une véritable unité. L'Éternel dit à Samuel : « Écoute-les, et tu leur donneras un roi ». C'est ainsi que Saül devint le premier roi d'Israël. (Voir le commentaire Manne « Samuel et Saül »).

Dieu savait bien qu'Israël ne connaîtrait le succès que si le roi Lui obéissait, ce qui ne fut pas toujours le cas avec Saül. Alors Dieu donna à Samuel l'ordre de désigner un remplaçant en la personne de David. C'est de sa descendance que Marie donna naissance au Christ, Jésus, deux mille ans plus tard, dans la ville de Bethléem.

Dans ce commentaire « Samuel et David », nous verrons comment Dieu apprit à Israël à faire confiance aux responsables spirituels qui agissaient selon sa volonté. Grande fut sa souffrance quand Saül Lui désobéit. La rébellion contre l'Éternel produit toujours des conséquences désastreuses. Laissons-nous enseigner par les leçons du passé. Si nous les négligeons, nous reproduirons les mêmes erreurs et anéantirons la réalisation de la vie nouvelle promise dans le Nouveau Testament par la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu et le Sauveur du monde.

Il est très important de nous laisser instruire à la fois par l'Ancien et le Nouveau Testament. Ainsi nous aurons une vue d'ensemble des buts et des promesses déployées par Dieu au cours des siècles. Nous découvrirons le fruit de notre foi et de notre espérance au cours de notre cheminement et

goûterons pleinement la paix et le repos éternels en Christ, notre seul Sauveur.

David avait été secrètement oint par Samuel sur l'ordre divin pour succéder à Saül. Il fut d'abord berger puis porteur d'armes pour le roi (1 Samuel 16.21). Quand l'esprit mauvais tourmentait celui-ci, il jouait de la harpe pour l'apaiser (16.23).

Le commentaire de Fred Morris commence par la fameuse histoire de David et de Goliath, celle-là même qui déclencha la popularité du jeune homme et la jalousie irraisonnée de Saül pendant les sept dernières années de sa vie. Les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël) avaient franchi le Jourdain pour s'installer dans la Terre Promise, environ cinq cents ans auparavant. Et un millénaire plus tard, le Messie d'Israël, Jésus le Christ, entra dans Jérusalem, subit la crucifixion pour délivrer les hommes de leurs péchés, ressuscita par la puissance divine, remonta au ciel et fut déclaré Roi des rois et Seigneur des seigneurs ! Oui, c'est Lui que nous adorons aujourd'hui.



Lecture biblique : 1 Samuel chapitre 17



Sujets d'étude : *Les Philistins rencontrent les tribus d'Israël sur un territoire appartenant à Juda (versets 1-3). Goliath lance un défi aux armées israélites ; David l'entend et décide d'accepter le combat (versets 4-31). Il décline l'offre de Saül qui lui propose son armure, il affronte et tue le géant avec ses « armes » de berger : une fronde et des cailloux polis (versets 32-51). Les Philistins sont défaits et David ramène la tête de Goliath à Jérusalem (versets 52-54). Saül se renseigne sur David et cherche à savoir qui est son père (versets 55-58).*

DAVID APERÇOIT LE GÉANT GOLIATH

Les tribus d'Israël étaient en guerre avec les Philistins qui vivaient à l'ouest de la Terre Promise (Canaan-Israël). Ceux-ci s'étaient installés là depuis l'île méditerranéenne de Crète.

Les deux armées se faisaient face, chacune occupant un versant de la montagne, de part et d'autre d'une petite vallée, à l'ouest de Bethléem, près du territoire de Juda. Les hommes d'Israël tremblaient devant le géant philistin qui mesurait près de trois mètres ! Si Goliath était battu, les Philistins se retireraient, leur défaite entraînant l'impuissance et la déchéance de leurs dieux. Quant à Israël, il serait le grand vainqueur. Il était important pour la réalisation du plan de Dieu que son peuple demeure dans le pays et prouve, de cette manière, qu'Il était le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant.

DE L'ÉTAT DE PÉCHÉ AU SALUT GRÂCE À L'AMOUR ÉTERNEL DE DIEU

La voie du péché descend irrémédiablement et ceux qui l'empruntent finissent mal. Saül n'honora pas Dieu dans les derniers jours de sa vie et il périt, lui et ses fils, sous les coups des ennemis de l'Éternel.

Malgré ses imperfections, David, lui, savait se repentir de ses fautes et continuer sa marche avec Dieu. C'est une grande leçon pour nous : quand nous chutons, ne restons pas à terre. Relevons-nous, confessons notre péché au Dieu miséricordieux qui nous pardonnera. Puis poursuivons avec joie notre route.

Au temps de Samuel et de Saül, Dieu posa les fondations du futur Israël. Puis Il utilisa David pour vaincre les Philistins qui furent éliminés totalement plus tard par Nébucanedsar en 604 avant Jésus-Christ ; Dieu préparait aussi le chemin du Messie d'Israël au travers de la descendance de David, Jésus, né de l'action de l'Esprit Saint dans le sein de Marie.

Père merci d'avoir créé la vie dans le sein de la vierge Marie par l'action de l'Esprit Saint. Merci, car cet enfant, d'apparence si faible est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'Homme, tel que l'Ancien Testament l'avait annoncé. Merci pour le Messie promis à Israël, Jésus-Christ, qui a été puni pour nos péchés. Merci pour le sacrifice personnel de ton Fils, son sang versé, plus excellent que celui de tous les animaux offerts en expiation depuis le temps de Noé, plan parfait conçu de toute éternité. Merci pour ton pardon, pour le changement de vie quand l'œuvre de la résurrection de Christ s'impose en nous par la puissance du Saint-Esprit promis. Merci car Jésus est venu sauver les Juifs aussi bien que les Gentils. Merci parce que sa passion et son pouvoir transforment tous ceux qui croient qu'Il est Fils de Dieu. Merci également pour la compassion de Jésus à l'œuvre dans nos vies, car elle nous rend capables de pardonner, de prendre soin des autres et de les amener à la connaissance de Christ comme leur Sauveur personnel.

Que tous recherchent, dès aujourd'hui, la foi et le salut éternel en Jésus seul !



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 31



Sujets d'étude : *Saül combat et perd son ultime guerre contre les Philistins. Il est blessé et se donne la mort. Les plus vaillants des hommes de Yabesh prennent son corps et celui de ses trois fils pour leur donner une sépulture plus digne, et jeûnent pendant 7 jours.*

SAÛL SUBIT UNE DÉFAITE CUISANTE ET SE SUICIDE

Saül livre sa dernière bataille sur le Mont Guilboa. « Les Philistins s'acharnèrent sur Saül et sur ses fils...Dès lors tout le combat se concentra sur Saül. Les archers le découvrirent et il en fut terrifié. Alors, il ordonna à celui qui portait ses armes : Dégage ton épée et tue-moi » (31.2-4).

« Mais celui-ci refusa...Alors Saül prit lui-même l'épée et se jeta dessus...Ainsi périrent ensemble, le même jour, Saül, ses trois fils, l'homme qui portait ses armes, et tous ses hommes » (31.4-6).

Les ennemis découvrirent le corps de Saül et lui coupèrent la tête. La nouvelle fut colportée dans tout le pays, dans les temples de leurs idoles et parmi la population. Ils prirent les armes de Saül et les déposèrent dans la maison de leurs déesses (les Astartés) et suspendirent son cadavre sur les murailles de Beth-Shân.

Des hommes vaillants venant de Yabesh en Galaad eurent vent de ce que les Philistins avaient fait à leur roi. « Ils marchèrent toute la nuit et prirent de la muraille de Beth-Shân le cadavre de Saül et ceux de ses fils » (31.11-12). Ils les honorèrent en les ensevelissant dignement. Puis ils jeûnèrent (ils ne mangèrent pas) pendant sept jours (31.12-13). Ils rappelèrent ainsi les bonnes choses que Saül avait faites et se confièrent dans la miséricorde de Dieu en faveur de ceux qui Lui avait désobéi précédemment.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi les Amalécites étaient-ils les ennemis d'Israël (Exode 17.8)?
2. Qui était aux côtés de Saül au moment de sa mort (31.2)?
3. Que firent les hommes de Yabesh en Galaad pour leur roi (31.12-13)?

Les armes de Goliath étaient aussi démesurées et terribles que lui, mais ce furent ses cris et ses paroles qui impressionnèrent le plus les Hébreux. Il se moquait de l'armée d'Israël, la menaçait chaque jour, l'effrayait au plus haut point et blasphémait contre l'Éternel (17.11).

Les frères aînés de David avaient quitté la ferme familiale depuis quarante jours déjà pour rejoindre les rangs de l'armée. Aussi Isaï, leur père, dit à David : « Prends cette mesure de grains rôtis et ces dix pains et porte-les vite au camp pour tes frères...Tu verras s'ils se portent bien et tu me rapporteras de leur part un gage » (17.17-18). Ce que fit David.

Arrivé au camp, il ne les trouva pas près des tentes car ils avaient pris position pour la bataille. « Il déposa son chargement, le confia au gardien des bagages et courut au front » (17.22).

Alors qu'il parlait avec eux, Goliath se présenta et lança son défi habituel (17.23). À sa vue, les hommes d'Israël prirent la fuite et se dirent les uns aux autres : « L'avez-vous vu s'avancer contre nous? Il vient encore insulter Israël. Celui qui le tuera recevra de grandes richesses de la part du roi d'Israël qui lui donnera sa propre fille en mariage et exonèrera toute sa famille d'impôts » (17.25).

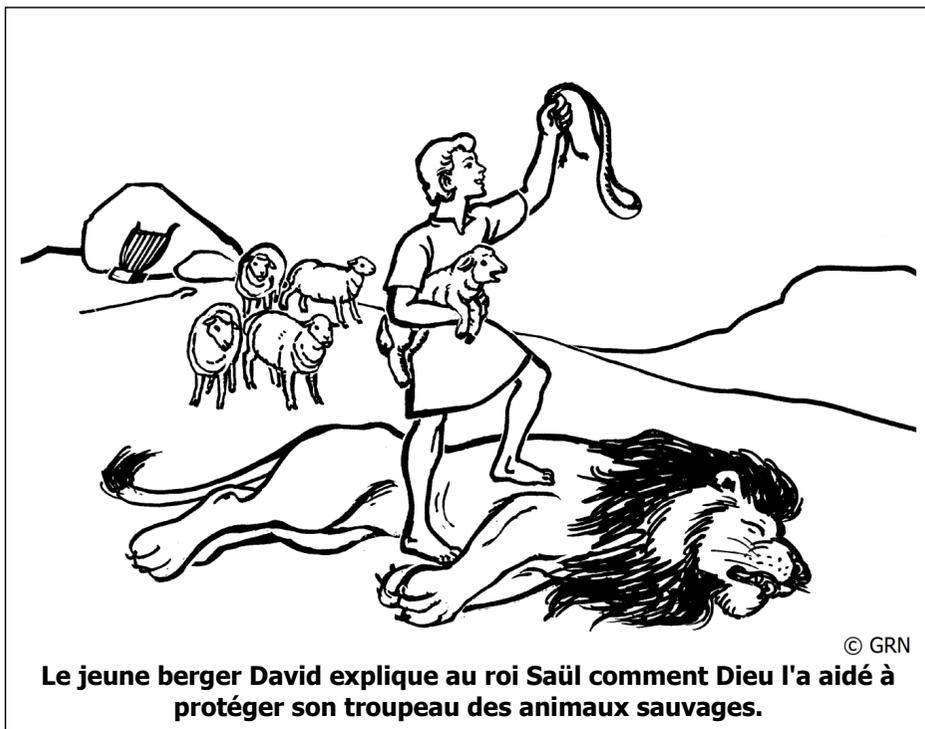
David constata la peur provoquée par les paroles de Goliath et il fut choqué d'entendre ce Philistin païen s'adresser ainsi aux armées du Dieu vivant. « Qu'est-ce que l'on donnera à celui qui abattra ce Philistin et qui lavera Israël de la honte qui lui est infligée? » (17.26) demanda-t-il. « On répéta à David ce qui était promis comme récompense à celui qui tuerait le géant » (17.27).

Le frère aîné de David, Eliab, entendit cette conversation. Il se mit en colère et demanda : « Que viens-tu faire ici? ...Je te connais bien, moi, petit prétentieux! Je sais quelles mauvaises prétentions tu as dans ton cœur! Tu n'es venu que pour voir la bataille! » (17.28).

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal? Est-ce que je n'ai plus le droit de parler? », répondit le jeune homme. Il se détourna de lui et s'adressa à quelqu'un d'autre. Ces propos furent rapportés à Saül qui le fit venir auprès de lui (17.29-31).

Le roi ne reconnut pas David. Celui-ci lui dit : « Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin! Moi, ton serviteur, j'irai et je le combattrai ». Dubitatif, Saül répondit : « Tu n'es qu'un gamin et lui un homme de guerre depuis sa jeunesse » (17.32-33). Il craignait une défaite si David était tué.

Alors celui-ci lui raconta la manière dont Dieu l'avait aidé alors qu'il gardait les brebis de son père. Avec la force de l'Éternel, il avait tué plusieurs animaux sauvages qui avaient attaqué son troupeau. « L'Éternel qui m'a délivré de la griffe du lion et de l'ours me délivrera aussi de ce Philistin » (17.37) ajouta-t-il.



Le jeune berger David explique au roi Saül comment Dieu l'a aidé à protéger son troupeau des animaux sauvages.

DAVID PRÉPARE SON COMBAT CONTRE GOLIATH

« Va, et que l'Éternel t'accompagne ! », dit Saül à David, tout en lui proposant sa propre armure. Ce dernier refusa en s'excusant ainsi : « Je ne peux pas marcher avec tout cet équipement, car je n'y suis pas entraîné ». Il prit son bâton, descendit au bord du torrent, choisit cinq pierres polies qu'il mit dans son sac de berger, saisit sa fronde de cuir et s'approcha du géant (17.40).

Saül se confiait en son armure, mais David s'abandonnait entre les mains du Dieu Tout-Puissant. Il avait pleinement conscience de l'enjeu présent : il s'agissait d'une bataille entre les dieux des Philistins et le grand Dieu d'Israël.



Les succès de David mettent en évidence les échecs de Saül (1 Samuel 30).

- David sortit de ses angoisses (v. 4) et de la peur due à l'amertume et aux accusations de ses compagnons (v. 6) en plaçant sa foi et sa confiance en Dieu (v. 6).
- Ceci requit de sa part prière (v. 8), soumission à la direction divine (v. 8), tranquillité d'esprit (v. 8), combat, victoire et reconquête du territoire perdu (v. 17-18).
- Il dut aussi manifester de la compassion, de la droiture dans la réussite (v. 24), et accorder de l'aide aux nécessiteux (v. 26).

Ce succès marqua rapidement la fin du règne agressif et rebelle de Saül (1 Samuel 31) et la possibilité pour David de mettre en place son projet d'établir partout le respect, la crainte de l'Éternel, et la manifestation de ses compassions. La désobéissance de Saül et sa peur de perdre le contrôle d'Israël le dépossédèrent de sa couronne et de son trône. Ce qu'il ne put achever fut accompli par David grâce à la réalisation, à plus ou moins long terme, des objectifs divins, et cela pour le plus grand bien de la nation. Par sa foi et son obéissance, David permit à la bénédiction de Dieu d'atteindre une dimension mondiale au travers de sa descendance (Matthieu 1.6-16).

En revenant au torrent de Bésor, ils retrouvèrent les 200 hommes qui étaient restés là pour se reposer et garder les provisions (30.21). Quelques vauriens dirent : « Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, on ne leur donnera rien du butin que nous avons récupéré, sauf leurs femmes et leurs enfants. Qu'ils les emmènent et qu'ils s'en aillent ! » (30.22).

David répliqua : « Mes amis, n'agissez pas ainsi avec ce que l'Éternel nous a donné... Qui donc pourrait vous approuver dans cette affaire ? La part de celui qui a gardé le camp, sera la même que celle du soldat qui a participé au combat. Ils partageront équitablement » (30.23-25).

À partir de ce jour, ceci devint une loi en Israël.



Parlons de ceci : Comparez les différentes façons dont David et Saül recherchent la direction de Dieu et l'aide spirituelle.



Réfléchissons : Demandons pardon pour la confiance que nous plaçons en nous-mêmes, et pire, dans les devins ou les horoscopes. Pensons à la miséricorde que David a manifestée envers les nécessiteux, les plus faibles ou les inaptes au combat. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont Dieu considère la gestion universelle de l'avenir du monde.

pas qu'il participe avec nous au combat » (29.4) dirent-ils à Akish. Aussi celui-ci prévint David : « Maintenant donc, repars en paix chez toi, pour ne pas les indisposer » (29.7). Dieu ne voulait pas que David exécute le plan ennemi. S'il s'était associé aux Philistins, il aurait été amené à lutter contre les membres de la famille de sa femme qui vivaient à Jizréel en Juda.

Lorsqu'il revint à Tsiglag, trois jours plus tard, il trouva la ville ravagée et incendiée. C'était l'œuvre des Amalécites. Ils s'étaient emparés de toutes les personnes qui se trouvaient là, les femmes et les enfants compris, avant de continuer leur chemin.

David et ses compagnons crièrent et pleurèrent jusqu'à l'épuisement (30.4). Ses soldats, pleins d'amertume et le tenant pour responsable, voulaient le lapider à cause de leurs fils et de leurs filles, mais « David puisa de nouvelles forces en se confiant en l'Éternel son Dieu » (30.6).

Contrairement à Saül, il savait vers qui se tourner dans les moments difficiles. Il sollicita Dieu pour savoir ce qu'il devait faire : « Il demanda à Abiatar d'apporter l'éphod servant à consulter l'Éternel » (30.7). L'éphod était un vêtement de lin porté par le Grand Prêtre.

Dieu répondit : « Poursuis-les, car tu vas les rattraper et tout récupérer » (30.8).

David se mit en route avec 600 hommes ; mais au torrent de Bésor, 200 d'entre eux s'arrêtèrent, tant ils étaient épuisés. Les 400 qui eurent encore la force de continuer rencontrèrent un esclave égyptien abandonné par l'ennemi. Ils l'amènèrent auprès de David après l'avoir nourri et désaltéré. David le questionna : « Veux-tu nous conduire vers le camp de tes maîtres ? ». Ce que le jeune homme accepta, après avoir reçu l'assurance qu'il ne lui arriverait rien de mal.

« Les Amalécites s'étaient installés dans tout le pays, mangeant, buvant et faisant la fête à cause de tout le butin qu'ils avaient pris aux Philistins et en Juda » (30.16).

David les battit depuis l'aube jusqu'au lendemain soir et il récupéra tout ce que les Amalécites avaient pris. « Il ne leur manqua personne, ni petit ni grand, ni fils ni fille...David ramena tout » (30.17-19). C'est là un effet de la grâce de Dieu qui transforme en bien le mal fait à son peuple, quel que soit le péché des uns ou des autres.

Goliath sortit des rangs philistins et vint à la rencontre de David. Il l'examina et pensa que ce jeune garçon se moquait de lui. « Est-ce que tu me prends pour un chien pour venir contre moi avec un bâton ? » Puis il le maudit par ses dieux. « Approche-toi pour que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs », ajouta-t-il encore (17.42-44).

Le jeune homme ne fut pas effrayé ; il ancrâ son assurance et son témoignage dans la Toute Puissance du Dieu d'Israël : « Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, et moi je marche contre toi au nom de l'Éternel, le Seigneur des armées célestes...que tu as insulté. Aujourd'hui même, le Seigneur me donnera la victoire sur toi, je t'abattrai...Alors toute la terre saura qu'Israël a un Dieu » (17.45-46).

David savait que l'Éternel était son ami et son protecteur. Il voulait que le monde entier connaisse le Dieu d'Israël. Il dit clairement : « Et toute cette multitude assemblée saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel délivre. Car l'issue de cette bataille dépend de lui, et il vous livre en notre pouvoir » (17.47). Il était sûr que Dieu lui donnerait la victoire sur Goliath et il désirait que seul l'Éternel en reçoive l'honneur, et non pas Israël.

L'Ancien Testament est riche de puissantes paroles de foi. Que tout homme sache aujourd'hui que Dieu utilise de telles professions de foi pour accomplir ses desseins ! Grâce à cet événement, David fut connu et reconnu par son peuple, préparé peu à peu à la royauté. Royauté à l'origine de celle du Messie promis !

DAVID COMBAT GOLIATH

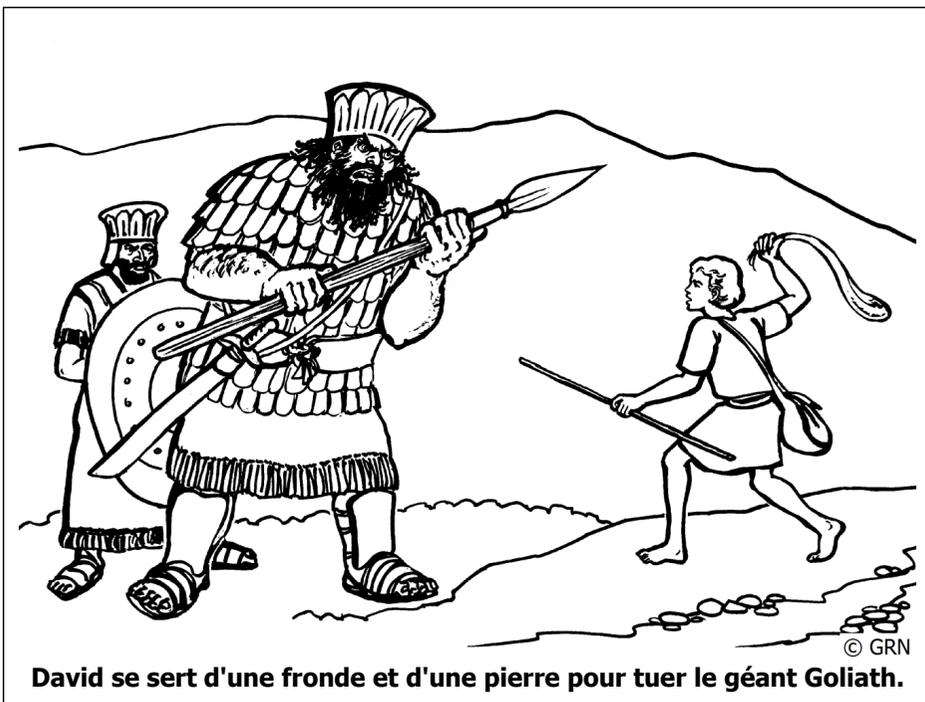
Alors que le Philistin se préparait à l'attaquer, David courut vers lui. Il prit une pierre, en garnit sa fronde et la lança en direction de Goliath qui la reçut en plein front et s'écroula face contre terre. Puis « il se précipita vers le géant, saisit l'épée de celui-ci, la tira de son fourreau, acheva l'homme puis lui trancha la tête » (17.49-51).

« Ainsi, sans épée, avec sa fronde et une pierre, David triompha du Philistin en le frappant mortellement » (17.50).

Quand l'armée ennemie vit que son héros était mort, chacun prit la fuite. Les hommes d'Israël et de Juda poussèrent des cris de guerre et poursuivirent les Philistins dont les cadavres jonchèrent bientôt les routes conduisant à leurs villes.

David prit la tête de Goliath, ses armes et les amena à Jérusalem. Saül cherchait à savoir qui était David et de qui il était fils. Aussi chargea-t-il Abner, le commandant de son armée, d'enquêter à son sujet (17.54-56). Il s'agissait entre autres d'arranger le mariage du vainqueur avec l'une des princesses.

Abner conduisit David qui tenait toujours la tête de Goliath auprès de Saül (17.57). Les armes du géant devinrent plus tard des trésors nationaux. Pour l'heure, David les plaça dans sa tente et la tête de Goliath fut exposée à Jérusalem.



David se sert d'une fronde et d'une pierre pour tuer le géant Goliath.

Parlons de ceci :

1. Quelles questions David posa-t-il et quelles réponses reçut-il (17.25-27) ?
2. Quelle proposition Saül fit-il à David et que répondit celui-ci (17.33-36) ?
3. Pourquoi David put-il répondre avec autant d'assurance (17.37) ?
4. Quelles menaces David prononça-t-il avec foi concernant Goliath et les Philistins (17.46-47) ?
5. Quelles raisons donna-t-il pour justifier sa victoire sur les Philistins (17.46) ?
6. En quoi les paroles de David prouvaient-elles une foi sans failles dans le pouvoir divin (17.45-47) ?
7. Quels sont ceux qui essayèrent de décourager David (17.28, 33, 43-44) ?

 **Réfléchissons** : Pourquoi la victoire d'Israël sur Goliath était-elle importante, à la fois pour le peuple et pour Dieu ? En quoi est-il important pour nous de voir l'accomplissement des plans extraordinaires de Dieu

Saül exposa sa situation difficile : « Les Philistins m'ont déclaré la guerre et Dieu s'est détourné de moi..., il ne me répond plus... Alors je t'ai fait appeler pour que tu m'indiques ce que je dois faire » (28.15).

La réponse divine fut une nouvelle fois la même : « L'Éternel s'est détourné de toi... Oui, il exécute ce qu'il t'a déclaré... il t'a arraché la royauté et l'a donnée à l'un de tes proches, à David... » (28.16-17; 15.28).

Immédiatement « Saül s'affala de tout son long sur le sol, épouvanté par les paroles de Samuel » (28.20).

Il nous arrive également de rechercher l'aide divine au mauvais endroit. Certains se tournent vers les incroyants ; d'autres se font lire les lignes de la main ou pensent que les cartes dévoileront leur avenir ; il en est qui consultent régulièrement l'horoscope, espérant que leur date de naissance et l'emplacement des étoiles éclaireront leurs espérances. Or, Dieu avait annulé tous ces supports et établi un plan pour Saül, pour les Philistins et pour David qui correspondait exactement à ses prévisions. Il veut que l'Esprit Saint soit notre conseiller et notre guide car il est l'Esprit de vérité (Jean 14.16-17). Le plus grand ennemi de Saül n'était ni les Philistins ni David, mais lui-même. Il se fiait plus en ses capacités humaines qu'en Dieu, ce qui l'a conduit à consulter une sorcière !

La femme prépara un repas à Saül et à ses hommes avant qu'ils ne se remettent en route (28.21-25).

Parlons de ceci :

1. Pourquoi David se réfugia-t-il chez les Philistins pendant un temps (27.1, 8; 28.1, 5) ?
2. Pourquoi Saül consulta-t-il la devineresse d'Eyn-Dor (28.5-7, 16) ?
3. Quelle révélation Saül attendait-il d'elle (28.17) ?

 **Réfléchissons** : Qui peut nous aider à discerner la différence entre une foi ferme qui obéit à Dieu et une foi incertaine qui se détourne de Lui ?

Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 29 et 30

 **Sujets d'étude** : *Les Philistins se méfient de la présence de David dans leurs rangs et leurs princes réclament son départ (chapitre 29). David découvre que les Amalécites ont envahi le sud d'Israël. Il décide de les poursuivre et reprend tout ce qu'ils avaient volé. Il donne aussi l'ordre que chaque homme ait une part égale du butin (chapitre 30).*

DIEU DIT À DAVID DE VAINCRE UN ENNEMI D'ISRAËL

Les princes des Philistins n'apprécièrent pas la présence de David et de ses hommes dans leurs rangs alors qu'ils montaient contre Israël : « Il ne faut

DAVID SE RÉFUGIE CHEZ LES PHILISTINS, LOIN DE SAÛL

Durant un an et quatre mois, David vécut en sécurité chez les Philistins. Libéré de la pression de Saül, il s'employa à débarrasser la Terre Promise des tribus cananéennes qui l'occupaient encore (v. 8-9). Avec ses hommes, il faisait des incursions chez les Geshouriens, les Guizriens et les Amalécites au Sud, tous adversaires d'Israël.

Akish, roi philistin, ne savait pas pourquoi David restait ainsi sur ses terres. Quand les Philistins se rassemblèrent pour combattre les Hébreux à Apheq, Akish dit à David et à ses soldats de marcher contre eux à ses côtés (28.1-2).

SAÛL CHERCHE DE L'AIDE AUPRÈS DE LA NÉCROMANCIENNE D'EYN-DOR

Quand Saül vit l'imposante armée philistine, il fut saisi de terreur. Il consulta l'Éternel, mais Celui-ci ne lui répondit ni par des rêves, ni par l'ourim, ni par les prophètes (28.6).

Désespéré, il ordonna à ses fonctionnaires : « Recherchez-moi une femme capable d'interroger les morts » (28.7). Ce fut son dernier acte de désobéissance envers Dieu. Ce comportement provoqua la perte irrémédiable de sa communion avec le Tout-Puissant (v. 15). Dieu avait interdit à son peuple tout contact avec les devins « Vous ne pratiquerez pas la divination » (Lévitique 19.26, 31).

La plupart des sorciers avaient été mis à mort ou chassés d'Israël. Les serviteurs de Saül lui dirent : « Il reste encore à Eyn-Dor une femme qui interroge les morts ». Cette femme trafiquait avec les esprits méchants. Ceux-ci sont réels, au service de Satan, et dirigés par lui.

Saül se déguisa pour que la sorcière ne le reconnaisse pas. « Je désire que tu me prédises l'avenir en faisant apparaître l'esprit d'un mort, celui que je te désignerai » lui demanda-t-il. Effrayée, elle répliqua : « Tu sais bien que Saül a fait disparaître...ceux qui évoquent les morts...Pourquoi donc me tends-tu un piège? Est-ce que tu veux ma mort? » (28.8-9). Le roi ajouta : « Fais-moi revenir Samuel ». Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri et dit au roi : « Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül! » (28.11-12).

Samuel s'adressa ainsi au roi : « Pourquoi troubles-tu mon repos? Pourquoi m'as-tu fait revenir (28.15)? »

quand nous vivons des temps difficiles? Comment chasser la crainte et le découragement qui risqueraient de détruire notre foi en Dieu? Rappelons-nous que Dieu prend plaisir à exaucer la foi d'une seule personne qui Lui obéit, recherche sa gloire et la réalisation de ses buts, et cela pour le bien de tous.



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 18 à 20



Sujets d'étude : Le fils de Saül s'attache à David, les femmes d'Israël magnifient sa victoire sur Goliath, et Saül s'irrite contre lui (18.1-16). Le roi essaie de contrôler David en le mariant avec l'une de ses filles (18.17-27); mais sa jalousie et sa colère grandissent (18.28) à tel point qu'il décide de le faire mourir (19.1-17). David rejoint Samuel et, ensemble, ils vont à Naboth où le roi les poursuit (19.18-24). Jonathan essaye de protéger son ami, ce qui pousse Saül à les menacer tous les deux (20.1-40). Puis David quitte Jonathan (20.41).

DAVID FAIT ALLIANCE AVEC JONATHAN

Le fils aîné de Saül, Jonathan, entendit ce que son père et David se disaient. Les deux jeunes gens se lièrent d'une amitié sincère. « Jonathan conclut un pacte d'amitié avec David parce qu'il l'aimait comme lui-même » (18.3). Il avait 27 ans de plus que lui mais ils étaient unis par leur aptitude à servir Dieu humblement et fidèlement. Jonathan intercédait toujours en faveur de David auprès de son père.

En Samuel 18.2, nous lisons que « Saül ne laissa pas David retourner dans la maison de son père mais qu'il le prit chez lui ».

Jonathan conclut une alliance avec David (18.3). L'alliance est un pacte entre deux peuples ou deux personnes. Quand Jonathan s'allia avec David, il s'engagea à lui rester fidèle dans la souffrance et dans la mort. Leurs familles étaient bénéficiaires de leurs serments après leur disparition.

Jonathan scella son engagement en donnant son manteau, son équipement, son épée, son arc et son ceinturon à David (18.4).



L'alliance entre David et Jonathan

- Chacun montrait une tendresse indéfectible envers l'autre, comme Dieu le fait pour les siens.
- Leur alliance d'amitié était à la vie et à la mort.
- Elle garantissait la protection de Jonathan et de sa famille.
- Elle assurait la sauvegarde de la famille de Jonathan après la mort de David.

Il connaissait la volonté divine concernant la royauté de son ami et il était prêt à se dépouiller de son rôle de fils héritier pour lui laisser le champ libre.

SAÛL EST JALOUX DE DAVID

Parce que David accomplissait sa mission avec succès, Saül lui confia une place importante dans son armée (18.5). « Le jeune homme était estimé par tout le peuple » (18.5). Les soldats et les officiers l'appréciaient aussi car ils voyaient son amour pour l'Éternel.

Après la mort de Goliath, Saül envoya les hommes d'Israël à la poursuite des Philistins. Dans toutes les villes traversées, les femmes et les enfants dansaient, chantaient et jouaient des instruments. La victoire de David était sans cesse proclamée lors de ces temps de festivités et d'actions de grâces. Ces paroles résonnaient partout : « Saül a vaincu ses milliers et David des dizaines de milliers » (18.6-7).

Profondément meurtri, Saül s'irrita violemment contre David. Il enviait l'affection que le peuple lui portait. Et ce chant de reconnaissance l'exaspérait particulièrement : « Elles en attribuent dix mille à David, et à moi seulement mille ! Il ne lui manque plus que la royauté ! » dit-il très en colère (18.8-9). « À partir de ce moment-là, Saül regarda David d'un mauvais œil » (18.9).

Alors après avoir vaincu Goliath, David eut à livrer une nouvelle bataille contre Saül. Mais la bénédiction et l'onction divines reposaient sur lui alors qu'elles s'étaient retirées du roi. Saül croyait en lui-même et recherchait sa propre gloire, tandis que David se confiait en Dieu, intéressé par la seule gloire divine.

UN ESPRIT MAUVAIS S'EMPRE DE SAÛL ET LE POUSSE À POURCHASSER DAVID

Le jour suivant, un esprit mauvais envoyé par Dieu prit possession de Saül (18.10). Celui-ci entra dans un état d'exaltation extrême au milieu de sa maison alors que David jouait de la harpe comme de coutume.

Soudain, il saisit sa lance et la jeta par deux fois sur David tout en disant : « Je vais le clouer contre la paroi » (18.11). Heureusement, David esquiva les coups. Malgré cela, il ne se détourna pas de Saül, et ne ressentit ni désir de vengeance, ni haine, ni crainte envers lui ou envers l'esprit mauvais qui l'habitait.

Dieu entourait David de sa paix et lui donnait du succès dans toutes ses expéditions (18.14). Parce qu'il le craignait, « Saül l'écarta et le nomma commandant d'un millier d'hommes » (18.13), espérant qu'il serait tué lors d'un combat. Mais à la tête de ses troupes, il conduisait de nombreuses



David épargne la vie de Saül une seconde fois

© GRN

Le lendemain matin, David se posta au sommet de la colline et cria : « Ne répondras-tu pas, Abner ? ... N'es-tu pas un homme ? ... Pourquoi n'as-tu pas gardé le roi ? ... Ce que tu as fait là n'est pas bien. Par la vie du Seigneur, vous méritez la mort... Où sont la lance et la cruche d'eau du roi ? » (26.15-16).

Alors Saül reconnut : « J'ai péché ; reviens, David, mon fils ! Je ne te ferai plus de mal, puisqu'en ce jour ma vie a été précieuse à tes yeux... Sois béni, David ! Tout ce que tu feras, tu le réussiras ! » (26.21, 25).

Parlons de ceci :

1. Pourquoi Saül poursuivit-il David (26.2) ?
2. Pourquoi David dit-il à Abner qu'il méritait la mort (26.16) ?
3. Pourquoi David épargna-t-il la vie de Saül (26.9-11) ?

Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 27 et 28

 Sujets d'étude : *David fait la guerre aux ennemis d'Israël (chapitre 27). Saül recherche la direction de Dieu, sans succès, auprès d'une sorcière. Elle fait apparaître l'esprit de Samuel, mais le roi défaille en entendant le prophète annoncer sa ruine (chapitre 28).*

Parlons de ceci :

1. En quoi David sentit-il que Nabal n'était pas bien disposé à son égard ?
2. Comment Abigaïl persuada-t-elle David de ne pas se venger de Nabal (25.27-29) ?
3. Pourquoi le mariage de David avec Abigaïl fut-il une bénédiction pour lui, contrairement à son union avec Mikal (25.42, 44) ?

 **Réfléchissons** : Faites-vous confiance aux provisions et à la sagesse de Dieu pour régler vos conflits avec ceux qui vous rejettent et sont irrités contre vous ? Priez pour garder la foi, la paix et la juste compréhension des situations, en étant toujours prêts à en attribuer la gloire à Dieu.

Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 26

 **Sujets d'étude** : Saül localise David, mais tandis qu'il dort entouré de ses meilleurs soldats, le jeune homme l'approche et épargne une nouvelle fois sa vie (versets 1-12). David est rassuré par les excuses renouvelées du roi et tous se séparent en paix (versets 13-25).

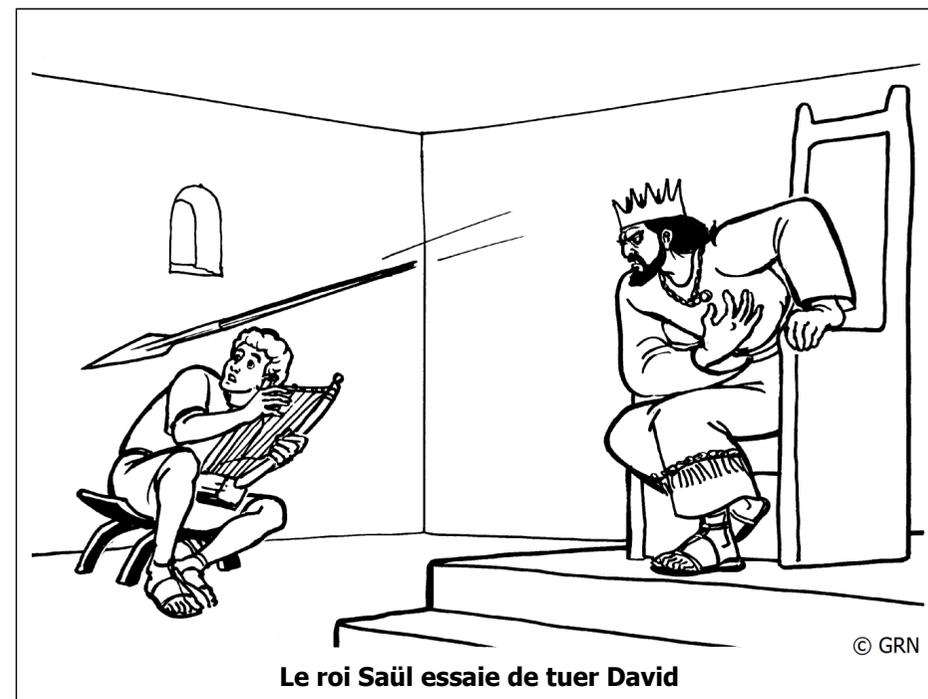
DAVID ÉPARGNE ENCORE LA VIE DE SAÛL

Saül décida de chasser David hors de la Terre Promise et de le poursuivre jusque dans les territoires païens voisins. Il choisit 3000 soldats d'élite et se mit à sa recherche dans le désert de Ziph (26.1-2).

Le soir, il prit du repos, entouré de son armée et d'Abner, le chef de ses troupes. Quant à David et son commandant Abishai, son demi-frère, ils se glissèrent dans le camp du roi. Ils s'approchèrent de Saül sans que personne ne les entende. Le roi était là, plongé dans un sommeil profond, sa lance plantée en terre près de sa tête (26.5-7).

Abishai dit à David : « Aujourd'hui, Dieu t'a livré ton ennemi ; laisse-moi, je te prie, le clouer à terre avec ma lance, d'un seul coup » (26.8). David repoussa l'arme. « Ne le fais pas périr ! » dit-il à Abishai. « Qui pourrait porter la main sur l'homme qui a reçu l'onction du Seigneur et être déclaré innocent ? ...C'est au Seigneur seul de le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende au combat et soit emporté » (26.9-10).

David s'empara de l'épée de Saül, de sa cruche d'eau et s'en alla, suivi d'Abischaï. Personne ne les vit, car l'Éternel avait plongé dans un profond sommeil l'ensemble de leurs ennemis.



batailles dont il revenait toujours victorieux. « Tout Israël et Juda l'aimaient car il marchait à la tête de leurs soldats » (18.16). C'était là l'œuvre du Seigneur, le Dieu d'Israël, qui le bénissait et le protégeait (18.12-14).

SAÛL ESSAIE DE LIMITER AU MAXIMUM LA LIBERTÉ DE DAVID

Pour s'assurer de sa mainmise sur David, Saül lui dit : « Je suis prêt à te donner ma fille aînée Mérah en mariage à condition que tu me serves vaillamment et que tu livres les combats de l'Éternel. Il se disait : Il vaut mieux que ce ne soit pas moi-même qui attente à sa vie, mais plutôt les Philistins ! » (18.17).

David, qui se trouvait d'origine trop humble pour devenir le gendre du roi, fut surpris par cette offre et refusa. Et la jeune femme fut donnée à quelqu'un d'autre.

Mais Saül, poursuivant son projet, lui proposa son autre fille, Mikal, qui aimait vraiment David (18.20). « Aujourd'hui, tu as une seconde chance de devenir mon gendre ! ».

Cela semblait toujours aussi impossible au jeune homme : comment un soldat ordinaire pouvait-il prétendre épouser une princesse ? Le roi lui offrit

un marché : Pas d'argent pour la dot mais cent prépuces de Philistins pour le venger de ses ennemis. « En fait, Saül avait comme but de faire périr David par la main des Philistins » (18.25). David accepta le challenge : il aimait Mikal. De plus il voyait là l'occasion de tuer les ennemis de l'Éternel.

Avec ses hommes, il tua non pas cent mais deux cents Philistins sans essuyer aucun dommage et rapporta leurs prépuces à Saül. C'est ainsi que Mikal devint sa femme (18.27).

Saül réalisa que Dieu était avec David et que Mikal l'aimait (18.28). Toutefois, il continua de le craindre et de le traiter en adversaire (18.29). « David remportait de plus en plus de succès...de sorte que son nom devint très célèbre » (18.30).

Le projet immuable de Dieu en sa faveur se mettait en place peu à peu. Quant à Saül, il subissait de plus en plus l'emprise de Satan.

Dans ce cas, Dieu utilisa le mal pour en faire sortir le bien. Jésus, le Messie d'Israël, descend de la famille de David. Rappelons l'œuvre et la vocation du Christ : Il a vécu et Il est mort sur la croix pour nous sauver de nos péchés et donner la vie éternelle à tous ceux qui croient en Lui.

SÄUL MENACE TOUJOURS LA VIE DE DAVID

« Saül se mit à parler ouvertement à son fils Jonathan et à tous ses ministres de faire mourir David, mais Jonathan était très attaché à David. Il le prévint : Mon père Saül cherche à te faire mourir. Sois donc sur tes gardes! » (19.1-2).

Jonathan parla aussi à son père : « Que le roi ne se rende pas coupable à l'égard de David, car il n'a commis aucune faute envers toi. Au contraire, ses services t'ont toujours été utiles. Il a risqué sa vie pour tuer le Philistin... » (19.4-5).

Saül l'écouta et fit ce serment : « Aussi vrai que l'Éternel est vivant, David ne sera pas mis à mort! » (19.6).

En quittant son père, Jonathan rassura David sur les intentions du roi et « celui-ci reprit sa place comme par le passé » (19.7).

Mais un jour, alors que le jeune homme jouait de la harpe, Saül tenta de le clouer contre la paroi avec sa lance. « David s'enfuit et réussit à s'échapper dans la nuit » (19.9-10). Il se réfugia chez lui, mais les gardes royaux le poursuivirent sur ordre de leur maître. Mikal prévint son époux : « Si tu ne t'enfuis pas avant le jour, tu es un homme mort! » (19.11). Elle l'aïda à descendre par la fenêtre et à s'échapper.

David se réfugia chez Samuel à Rama. Ensemble ils allèrent à Najath, un endroit où se tenait la communauté des disciples des prophètes. « David raconta à Samuel tout ce que Saül avait fait » (19.18).

Quand elle le lui raconta, il fit un malaise cardiaque et dix jours après le Seigneur le frappa et il mourut (25.38).

David l'apprit et il dit : « Béni soit le Seigneur...qui a fait retomber sur la tête de Nabal le mal qu'il m'a fait » (25.39). Puisse-t-on avoir la sagesse de prier pour la repentance des méchants tout en attendant le dénouement divin.

Puis David envoya des hommes pour demander à Abigaïl de devenir sa femme. Ce qu'elle accepta, emmenant avec elle cinq jeunes filles. David avait déjà épousé Ahinoam de Jizréel (25.43). Quant à Mikal, Saül l'avait donnée à Palti (25.44).



Le salut de Dieu en faveur de David révélé par Abigaïl (1 Samuel 25.23-31).

Notez la façon dont Dieu se sert d'Abigaïl pour calmer la colère de David et l'empêcher de commettre le mal :

- Elle s'humilie et se prosterne devant David (v. 23).
- Elle le supplie de l'écouter (v. 24).
- Elle s'attribue la mauvaise conduite de Nabal (v. 25).
- Elle implore David d'excuser la folie de son mari alors qu'il lui refusait de la nourriture (v. 25).
- Elle déclare sa certitude que c'est Dieu Lui-même qui a empêché David de s'engager dans la voie du meurtre (v. 26).
- Elle demande à Dieu de punir Nabal et tous ceux qui veulent du mal à David (v. 26).
- Elle offre ses dons de nourriture aux hommes de David (v. 27).
- Elle réclame encore le pardon de David pour son attitude (v. 28).
- Elle prophétise encore et certifie que « Le Seigneur accordera une maison stable » à David (v. 28).
- Elle avertit ainsi David : « Qu'on ne trouve donc jamais rien de mauvais en toi » (v. 28).
- Elle est sûre que « sa vie sera gardée précieusement auprès du Seigneur Dieu » (v. 29).
- Elle croit que Dieu « lui fera du bien et le mettra sur le trône d'Israël » (v. 30).
- Elle ajoute : « Tu ne risqueras pas de trébucher... pour avoir...répandu du sang et assurer toi-même ton salut » (v. 31).

salutations d'usage, les vœux de paix et de longue vie, les envoyés rappelèrent au maître le soin qu'ils avaient pris de ses troupeaux pendant leur séjour à Karmel. Puis ils dirent : « Donne-nous donc, je te prie, pour nous...et pour David, ce que tu as sous la main » (25.8).

Nabal était de mauvaise humeur et il avait bu. Il se fâcha et cria : « Qui est David, et qui est le fils de Isaï ? Il y a beaucoup d'esclaves qui s'enfuient de chez leurs maîtres ! Je prendrais mon pain, mon eau et ma viande...et je les donnerais à des gens dont je ne sais même pas d'où ils sont (25.10-11) ? »

Quand David apprit ce qui s'était passé, il fut très en colère. Il dit à ses hommes : « Que chacun d'entre vous mette son épée à la ceinture ! » Quatre cents soldats le suivirent jusqu'à Karmel, tous armés et prêts à l'attaque.

À ce moment-là, un serviteur de Nabal courut auprès d'Abigaïl et rapporta ce que son maître avait fait. Il lui dit : « À toi maintenant de bien voir ce que tu as à faire, car le malheur de notre maître et de toute sa maison est résolu » (25.17).

Abigaïl prit aussitôt deux cents pains, deux outres de vin, cinq moutons apprêtés, du grain rôti, des gâteaux de figues sèches...et dit à ses serviteurs : « Passez devant moi, je vous suis. Elle ne parla de rien à son mari » (25.18-19).

David et ses hommes se dirigeaient vers Karmel pour se venger de l'affront de Nabal (25.21-22). Soudain, il aperçut Abigaïl qui descendait de son âne, tombait face contre terre et se prosternait devant lui (25.23).

ABIGAÏL S'ADRESSE À DAVID AVEC UNE GRANDE SAGESSE

« À moi la faute, mon seigneur ! » dit-elle. « Je t'en prie, ne fais pas attention à Nabal, c'est un homme sans morale, il est comme son nom » (25.24-25).

Puis elle prononça des paroles dignes du cœur de Dieu et termina ainsi : « Lorsque le Seigneur t'aura fait du bien, tu te souviendras de moi ! » (25.31).

Ces paroles touchèrent David : « Béni soit le Seigneur qui t'a envoyée à ma rencontre...Tu m'as empêché de verser le sang et d'assurer moi-même mon propre salut... » (25.32-33). Il accepta les dons d'Abigaïl en ajoutant : « Monte chez toi en paix » (25.35).

Arrivée chez elle, la jeune femme trouva Nabal en plein festin. Il était ivre, aussi attendit-elle le lendemain pour lui dévoiler ce qu'elle avait fait.

Le roi envoya des hommes pour l'arrêter dès qu'il sut où il se cachait. Quand ceux-ci rencontrèrent Samuel, l'Esprit de l'Éternel les saisit et ils se mirent à prophétiser, en oubliant tout à fait leur mission. Les émissaires mandatés plus tard, prophétisèrent aussi (19.20-21) !

Alors Saül se déplaça lui-même. « L'Esprit de Dieu le saisit à son tour. Il ôta ses vêtements et resta dans un état d'exaltation devant Samuel » (19.24).

L'« École des prophètes » était à Nayot près de Rama. Là, Dieu se manifestait particulièrement. Le lieu était empreint et animé de la présence de l'Esprit de Dieu, et aucun mauvais esprit ne pouvait subsister. Aussi, même Saül ne put résister à la puissance de l'Esprit divin !

JONATHAN SOUTIENT DAVID

David alla trouver Jonathan et lui demanda : « Qu'ai-je donc fait à ton père ? En quoi suis-je coupable à son égard ? Quel tort lui ai-je fait pour qu'il veuille me faire mourir ? » (20.1).

Jonathan répondit : « Il n'est pas question que tu meures » (20.3). Et David insista : « Je te jure pourtant qu'il en est bien ainsi » (20.3).

Puis il requit l'aide de son ami. Tous deux conclurent un pacte au nom de l'affection qu'ils se portaient et Jonathan proposa : « Après-demain, tu descendras jusqu'à l'endroit où tu t'étais caché le jour où tout a commencé, et attends. » Il dit à David qu'il tirerait trois flèches avec son arc et enverrait son serviteur les chercher. S'il lui disait : « Regarde, les flèches sont derrière toi, reviens les ramasser ! », David pourrait rester, mais s'il insistait : « Va plus loin, les flèches sont plus loin que toi ! », il devrait s'enfuir (20.19-22).

Donc David alla se cacher dans la campagne lors de la célébration de la nouvelle lune. Le roi s'irrita en constatant l'absence de son gendre lors des deux jours de la fête. Il craignait que David s'empare du royaume au détriment de son fils (20.30-31). « Jonathan comprit que son père avait fermement décidé de faire mourir David. Il était affligé à cause de la manière injurieuse dont son père avait traité David » (20.33-34).

Le lendemain matin, Jonathan rejoignit l'endroit convenu. Il tira les trois flèches et effectua le signal prévu (20.37-38). Après le départ du serviteur, les deux amis se retrouvèrent et Jonathan dit : « Va en paix, puisque nous nous sommes engagés l'un envers l'autre par serment au nom de l'Éternel » (20.42).

Puis tous deux se quittèrent. Et David partit loin de Saül.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi David était-il aussi populaire parmi le peuple (18.5-7) ?
2. Comment et pourquoi Saül essaya-t-il de détruire David (18.15-17) ?
3. Comment Jonathan aida-t-il son ami (19.4-7) ?
4. De quelle manière Saül vit-il que l'Éternel contrôlait toutes choses (19.23-24) ?
5. Quel plan Jonathan mit-il en place pour protéger David (20.12-13) ?
6. Quel signe d'engagement lui rappela-t-il (20.42) ?



Réfléchissons : Quelle crainte de Saül devint-elle réalité ? Sommes-nous anxieux ou confiants ? Nous moissonnons toujours ce que nous semons ! (Galates 6.7-8). Comparez l'intercession de Jonathan en faveur de David auprès de son père avec l'intercession de Jésus pour nous auprès de Dieu.



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 21 et 22



Sujets d'étude : *David fuit toujours Saül et fait semblant d'être fou (chapitre 21). Il assure la protection de ses parents en les envoyant dans le territoire de Moab avant de rentrer lui-même en Israël (chapitre 22).*

DAVID REJOINT LE GRAND PRÊTRE

David était très attristé par tous ces événements. Il ne possédait que les vêtements qu'il portait et lui et ses hommes étaient affamés. Tous étaient très pauvres et s'abritaient dans des cavernes. Certains d'entre eux étaient des guerriers aguerris et fidèles, ayant combattu ensemble contre les Philistins.

David se rendit à Nob, ville située au Nord-Est de Jérusalem, pour adorer et rencontrer le Grand Prêtre Ahimélek. Celui-ci prit peur quand il vit David et il s'inquiéta de le voir seul. Le jeune homme lui demanda cinq pains pour lui et ses amis restés à quelque distance. Mais l'unique nourriture dont il disposait était consacrée et réservée légalement aux prêtres. Cependant il lui dit : « Tu peux les prendre pour tes hommes s'ils n'ont pas eu de relations sexuelles récemment » (21.5).

David continua : « N'aurais-tu pas une lance ou une épée sous la main ? » (21.8).

Abimélek répondit : « Il y a l'épée de Goliath. La voilà enveloppée d'un drap derrière l'éphod. Si tu veux, tu peux la prendre, car c'est la seule arme que nous ayons ici » (21.10).

« Oui, donne-la moi, dit David, elle est sans pareille » (21.10).



Réfléchissons : Comparez la miséricorde de David et celle de Dieu. Sommes-nous prêts à exercer la miséricorde envers ceux qui nous veulent du mal ?



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 25



Sujets d'étude : *Samuel meurt et tout Israël le pleure (verset 1). David se réfugie au désert de Parân, mais Saül le poursuit à nouveau. En ce temps-là, un certain Nabal, riche propriétaire, s'apprête à tondre ses moutons. Il refuse violemment de satisfaire à la requête de David qui lui demande de l'aide (versets 2-11). Celui-ci, contrarié, veut se venger et part à sa rencontre avec ses 400 soldats quand il trouve sur son chemin la femme de Nabal. Elle apporte avec elle de nombreux présents et requiert le pardon pour son époux (v. 12-31). David se calme et loue Dieu. Peu après Nabal meurt et David épouse Abigaïl (32-39). Quant à Saül, il donne Mikal, sa fille, à Palti (v. 44).*

LA MORT DE SAMUEL, LE PROPHÈTE ET LE SACRIFICATEUR DE L'ÉTERNEL

Samuel avait cent ans quand il mourut. Sa maman, Anne, l'avait consacré au Seigneur Dieu Tout-Puissant et confié au Grand-Prêtre Eli pour servir dans le tabernacle de Silo (1.24-28). (C'était là que l'Arche de Dieu contenant les Dix Commandements reposait). Samuel vécut et grandit ici avant de succéder à Eli et à ses deux fils. Il fut le premier prophète de Dieu en Israël, respecté par tout le peuple. Il fut aussi son dernier juge. C'est lui qui oignit Saül et David comme rois d'Israël.

Quand Samuel mourut, David n'était pas encore monté sur le trône. (D'ailleurs, personne, Samuel y compris, ne savait qu'il deviendrait un ancêtre du Roi des rois par Marie, la mère du futur Messie).

Le décès de Samuel est relaté en un seul verset. Il mourut tranquillement après une longue vie au service de son peuple. « Tout Israël se rassembla pour se lamenter sur lui, et on l'ensevelit chez lui, à Rama » (25.1).

DAVID ET LE RICHE PROPRIÉTAIRE

Dans l'intervalle, Saül se mit à la recherche de David pour le tuer. Celui-ci descendit dans le désert de Maôn, où vivait un riche propriétaire nommé Nabal. Sa femme s'appelait Abigaïl. « C'était une femme de bon sens et fort belle » (25.3), dit le texte. Il possédait trois mille moutons que ses nombreux serviteurs étaient en train de tondre et mille chèvres.

Quand David apprit cela, il envoya dix hommes auprès de Nabal afin de recueillir des subsides pour ses soldats et pour lui-même. Après les



Éviter et maîtriser le mal

David cite une maxime familière à Saül : « C'est des méchants que sort la méchanceté » (24.14). À l'époque, Israël était environné de peuples qui adoraient les esprits mauvais.

Dieu avait dit à Moïse : « Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui se livre à la magie, qui cherche les présages, qui pratique la divination ou la sorcellerie, qui jette des sorts, qui interroge les spirites ou les médiums, qui consulte les morts. » (Deutéronome 18.10-11). L'adoration et la consultation des esprits mauvais sont des pratiques courantes aujourd'hui encore dans de nombreux endroits. Méfions-nous ! Recherchons sagesse et protection dans la puissance de résurrection du Christ, au sein de la communauté de croyants revêtus de la force de l'Esprit Saint. Croyons en la protection et à la miséricorde de Dieu.

pression de ses soldats. Il se contenta de couper le pan de son manteau, le plus silencieusement possible (24.4).

Il savait que Dieu ne voulait pas qu'il touche Saül. Il se glissa vers ses hommes et dit : « Jamais ! Que le Seigneur me garde de commettre une telle action, de porter la main sur mon seigneur, sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ! » (24.7). Saül serait roi aussi longtemps que Dieu le déciderait. Et David devrait attendre l'heure divine à son tour.

Quand Saül quitta la grotte, David cria derrière lui : « O roi, mon seigneur ! » ; il s'inclina et dit : « Pourquoi écoutes-tu les propos des gens qui disent : David cherche à te faire du mal ? ...Je t'ai épargné, regarde donc le pan de ton manteau... » (24.8-11). « Le Seigneur sera juge entre toi et moi et me vengera de toi ; mais ma main ne sera pas contre toi » (24.13-15).

Saül se mit à sangloter (24.17) : « Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien alors que moi je t'ai fait du mal...Que le Seigneur te récompense pour ce que tu m'as fait en ce jour ! » (2.18, 20). David lui fit le serment de ne pas exterminer sa famille après sa mort. Saül s'en alla chez lui et David et ses hommes remontèrent à la forteresse (24.23).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi David ne tua-t-il pas Saül ?
2. Pourquoi peut-il échapper à Saül ?

DAVID PREND LA FUITE

Alors qu'il parlait avec le Grand Prêtre, David vit un homme tapi dans l'ombre. Doeg l'Édomite était chef des bergers de Saül et, à l'occasion, espion de son maître. David partit de là pour se rendre à Gath.

Gath était une ville philistine gouvernée par Akish. Celui-ci était favorable à David, mais ses hauts fonctionnaires le mirent en garde : « N'est-ce pas David...dont on disait : Saül a vaincu ses milliers et David ses dizaines de milliers ? » (18.7; 21.12).

David eut peur, aussi fit-il semblant d'être fou (21.13-14). Puis il s'échappa de la ville, sain et sauf et se réfugia dans la caverne d'Adoullam.

Là, de nombreuses personnes le rejoignirent : gens dans la détresse, exilés, hors la loi, endettés..., tous blessés par la vie. Quelque 400 hommes se regroupèrent autour de lui, et il devint leur chef (22.2). Il les aida et les reconforta.

Les membres de sa famille étaient du nombre car ils ne pouvaient plus vivre en sécurité et s'occuper tranquillement de leurs troupeaux à cause de la colère et du désir de vengeance du roi Saül.

DAVID PREND TOUT SPÉCIALEMENT SOIN DE SON PÈRE ET DE SA MÈRE

David aimait ses parents et il désirait pour eux une vie tranquille et agréable. Il craignait que Saül ne se venge sur eux et les élimine. Il demanda donc au roi de Moab de les accueillir : « Permits, je te prie, à mon père et à ma mère de venir se réfugier chez vous jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera pour moi » (22.3).

Le roi de Moab n'aimait pas Israël car Saül lui avait fait la guerre (14.47). Mais comme David était considéré comme hors-la-loi par son peuple, il espérait en tirer profit. C'est ainsi que les parents de David résidèrent un temps en Moab.

A la même période, le prophète Gad vint voir David et lui dit : « Ne reste pas dans cette forteresse. Pars et rentre au pays de Juda » (22.5).

David obéit à Dieu, quitta sa forteresse pour la forêt de Héreth. Sa foi et sa hardiesse sont devenues, 900 ans plus tard, un puissant encouragement pour les croyants du Nouveau Testament, et il l'est encore pour nous aujourd'hui (Matthieu 22.43-44 ; Hébreux 11.33-34).

SAÛL EST DE PLUS EN PLUS INQUIET

Saül apprit que David et ses hommes se cachait tout près, en Israël. Il en fut inquiet.

« Il siégeait à Guibéa, sa lance à la main, à l'ombre d'un tamaris. Tous ses officiers se tenaient autour de lui ». (22.6).

Il croyait que plusieurs l'avaient trahi en aidant David à s'enfuir. Il leur dit : « Écoutez bien, hommes de Benjamin : croyez-vous que le fils d'Isaï donnera à chacun de vous des champs et des vignes ? Est-ce qu'il fera de vous tous des chefs de « milliers » et de « centaines » ? Alors pourquoi avez-vous comploté contre moi...Personne ne m'a averti que mon fils a conclu un pacte avec le fils d'Isaï... » (22.7-8).

L'un des espions de Saül lui dit : « J'ai vu le fils d'Isaï arriver à Nob...Ahimélek a consulté l'Éternel pour lui, lui a fourni des vivres et lui a remis l'épée de Goliath le Philistin » (22.9-10).

Aussitôt le roi envoya chercher Ahimélek et les siens et lui demanda des explications. Le Grand Prêtre lui dit ce qui s'était vraiment passé. Saül ordonna : « Allez, mettez à mort ces prêtres de l'Éternel, parce qu'eux aussi ont soutenu David » (22.17). Mais les gardes, choqués, refusèrent de porter la main sur eux. « Alors Saül dit à Doëg : Vas-y, toi, exécute ces prêtres ». Celui-ci mit à mort quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod (22.18). C'est bien la preuve que quelqu'un dont le cœur est mauvais peut commettre des atrocités quand il se détourne du Dieu vivant (Jérémie 17.9). Satan ne recule devant rien pour faire périr les justes (Jean 8.44).

Abiatar, fils d'Ahimélek, s'enfuit, rejoignit David et exposa la situation. « David s'exclama : Je m'étais bien douté que Doëg...ne manquerait pas d'informer Saül...c'est donc moi qui suis la cause de la mort de toutes ces personnes...Maintenant reste avec moi et ne crains rien... » (22.22-23).



Parlons de ceci :

1. Que fit David pour ses parents et pourquoi (22.3) ?
2. Pourquoi se sentit-il responsable de la mort des prêtres (22.22) ?



Réfléchissons : Que pensez-vous de ces gens qui disent croire en Dieu tout en faisant l'œuvre du diable ? Croyez-vous que Dieu tienne tout sous son contrôle et puisse se servir du mal pour, finalement, faire éclater le bien ? Pourquoi est-il important de rechercher le Seigneur avant d'entreprendre quelque chose ?



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 23 et 24



Sujets d'étude : *David lance une attaque contre les Philistins, mais Saül l'apprend ; il s'enfuit à Ziph puis à Eyn-Guédi (chapitre 23). Caché au fond d'une grotte, il coupe le pan du manteau de Saül, sans attenter à sa vie, prouvant ainsi son innocence (24.1-15). Celui-ci reconnaît son erreur et admet la future royauté de son gendre. Il lui fait promettre de ne pas retrancher sa descendance après lui, avant de retourner chez lui (24.16-22).*

DAVID SAUVE LA VILLE DE KEILAH

On dit à David : « Les Philistins attaquent Qeïla et saccagent les aires » (23.1). David se sentit bien impuissant : les ennemis pillaient Israël mais il ne pouvait pas aider son peuple car Saül le pourchassait.

Alors il se tourna vers le Seigneur Dieu et L'interrogea (23.2). Dieu lui répondit : « Va, tu battras les Philistins et tu sauveras Qeïla ». Toutefois les hommes de David craignaient à la fois Saül et les Philistins qu'ils savaient lourdement armés. Une nouvelle fois, David sollicita l'Éternel qui lui donna la même réponse : « Descends à Qeïla, car je te livre les Philistins » (23.4).

Ce qu'il fit, sûr de l'assistance de Dieu. Avec ses soldats il attaqua l'ennemi, le vainquit et s'empara de ses troupeaux.

Le roi entendit dire que David était à Qeïla. Il pensa que les portes et les verrous de la cité seraient comme une prison pour lui (23.8).

David, ayant eu connaissance des plans de Saül, dit à Abiatar : « Apporte l'éphod » (23.9). L'Éternel lui répondit : « Les autorités de Qeïla te livreront » (23.11-12). Alors, se sachant en danger, David et ses 600 hommes quittèrent la ville et errèrent de ci de là (23.13).

« Il s'installa au désert de Ziph...Saül le cherchait tous les jours, mais Dieu ne le lui livra pas...Jonathan se rendit auprès de David, à Horsha, pour affermir en Dieu son courage » (23.14, 16).

Peu après, des amis de Saül révélèrent l'endroit où il se cachait : « Saül et ses hommes cernaient David et ses hommes pour se saisir d'eux, lorsqu'un messenger vint dire à Saül : Viens vite, les Philistins ont fait irruption dans le pays. Alors le roi cessa de poursuivre David pour aller à la rencontre des Philistins » (23.26-28).

DAVID ÉPARGNE LA VIE DE SAÛL

Plus tard, des espions de Saül lui dirent : « David est dans le désert d'Eyn-Guédi » (24.1). Le roi choisit alors 3000 hommes pour le capturer.

Une nuit, David eut l'opportunité de tuer Saül, les deux troupes s'étant réfugiées dans la même grotte ; mais il s'interdit de le faire malgré la